



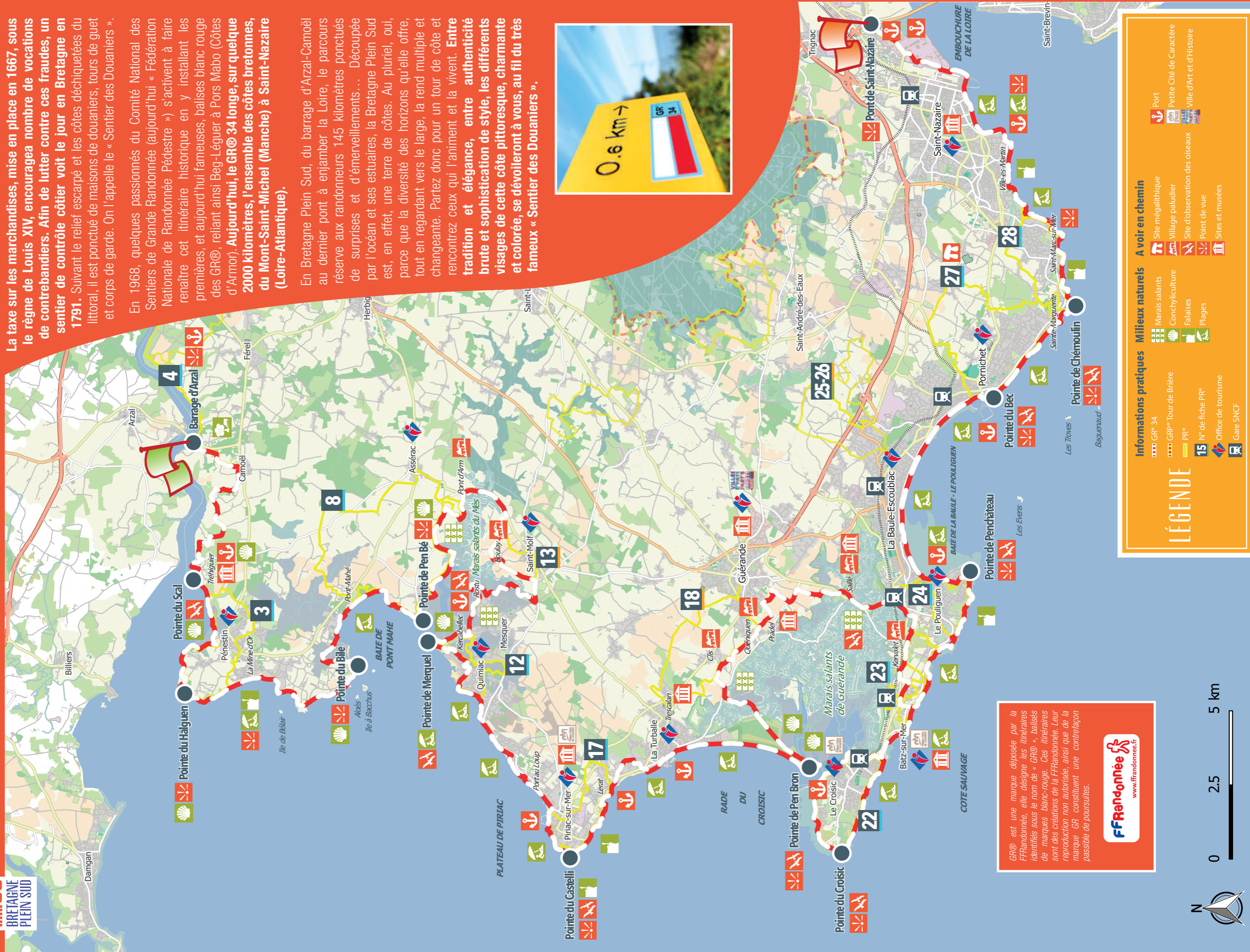
145 km 5 jours

BRETAGNE PLEIN SUD

La taxe sur les marchandises, mise en place en 1667, sous le règne de Louis XIV, encouragea nombre de vocations de contrebandiers. Afin de lutter contre ces fraudes, un sentier de contrôle côtier voit le jour en Bretagne en 1791. Suivant le relief escarpé et les côtes déchiquetées du littoral, il est ponctué de maisons de douaniers, tours de guet et corps de garde. On l'appelle le « Sentier des Douaniers ».

En 1968, quelques passionnés du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (aujourd'hui « Fédération Nationale de Randonnée Pédestre ») s'activent à faire renaitre cet itinéraire historique en y installant les premières, et aujourd'hui fameuses, balises blanc rouge des GR®, reliant ainsi Beg-Léguer à Pors Mabou (Côtes d'Armor). **Aujourd'hui, le GR® 34 longe, sur quelque 2000 kilomètres, l'ensemble des côtes bretonnes, du Mont-Saint-Michel (Manche) à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).**

En Bretagne Plein Sud, du barrage d'Arzal-Camoëlle au dernier pont à enjamber la Loire, le parcours réserve aux randonneurs 145 kilomètres ponctués de surprises et d'émerveillements... Découpée par l'océan et ses estuaires, la Bretagne Plein Sud est, en effet, une terre de côtes. Au pluriel, oui, parce que la diversité des horizons qu'elle offre, tout en regardant vers le large, la rend multiple et changeante. Partez donc pour un tour de côte et rencontrez ceux qui l'animent et la vivent. **Entre tradition et élégance, entre authenticité brute et sophistication de style, les différents visages de cette côte pittoresque, charmante et colorée, se dévoileront à vous, au fil du très fameux « Sentier des Douaniers ».**



GR® est une marque déposée par la FFRandonnée, elle désigne les itinéraires identifiés sous le nom de « GR® », balisés de marques blanc-rouge. Ces itinéraires sont des créations de la FFRandonnée. Leur reproduction non autorisée, ainsi que de la marque GR constituent une contrefaçon passible de poursuites.

FFRandonnée
www.ffrandonnee.fr

LÉGENDE

Informations pratiques	Milieux naturels	Avoir en chemin
GR® 34	Marais salants	Site mégalithique
GRP® Tour de Brière	Conchyliculture	Village paludier
PR®	Falaises	Site d'observation des oiseaux
N° de fiche PR®	Plages	Point de vue
Office de tourisme		Sites et musées
Gare SNCF		

© Les contributeurs d'OpenStreetMap. Origines : CAS Atlantique, CARSIE, Communauté de communes de Pornichet-lez-Baie-Estivé 2017 - Données réservées. Crédit Photo : C. LAMOURIEUX, S. VOUSRIE, T. LOUQUARD, C. CHARLES, H. GUENEC, T. LOUQUARD, G. BRAMO, GABRIEL, G. TOUTBLANC, A. DEBEN. Réalisation : J. A. P. P. 1171. Nettes : www.agence-atlants.fr - 12849 16 - Impression : Fabrique imprimée imprimée avec des encres végétales sur papier PEFC.



145 km 5 jours

LE BARRAGE ARZAL-CAMOËL

500 mètres de long, doté d'une digue, d'une écluse et de cinq portes, le barrage d'Arzal-Camoël, est un ouvrage impressionnant, embrassant l'estuaire de la Vilaine, entre fleuve et océan. Mis en service en 1971, il est issu d'un projet, alors déjà vieux de 40 ans, visant à réduire les inondations hivernales de la vallée de Redon, et à alimenter en eau potable une partie de la presqu'île de Guérande. Constituant l'un des rares exemples mondiaux de barrages estuariens, et l'une des plus grandes réalisations européennes du type, le barrage d'Arzal-Camoël, marque de sa silhouette particulière, le paysage naturel dans lequel il est implanté. Doté d'une passe à poissons, il constitue également un lieu privilégié pour l'observation des migrations piscicoles.



Le barrage d'Arzal-Camoël

SUR LA ROUTE DES COQUILLAGES...

Fort d'un environnement naturel privilégié, la Bretagne Plein Sud trône parmi les principaux pôles français de la conchyliculture. Elle se démarque par l'intégration harmonieuse de ces activités au cadre naturel qu'elles occupent. Ces sites vivent et évoluent au rythme des saisons, et le travail des hommes leur apporte, sans les amoindrir, pittoresque et authenticité.

- **Le site de Pénestin** est propice au captage naturel des naissains de moules. La Vilaine, qui apporte eau oxygénée et sédiments, enrichit ce milieu, dès lors particulièrement adapté à leur croissance. La qualité de sa mytiliculture, a fait de Pénestin la « capitale » de la moule de bouchot en Bretagne-Sud, labellisée « Site Remarquable du Goût » pour son produit emblématique, lié à un patrimoine naturel et culturel exceptionnel.
- **Le traict de Pen-Bé** accueille 280 ha de zones conchylicoles, dont plus de 80% sont consacrés à l'ostréiculture. Les naissains, pour partie captés au large, sont ensuite ensemencés sur les parcs. La production jouit d'une excellente réputation.
- Tandis que le « Petit Traict » du Croisic accueille l'élevage des huîtres et palourdes, le « Grand Traict », lui, est consacré à l'élevage des coques. Pêchées à la drague dans l'estuaire de la Vilaine, la coque (dite ici « Rigadeau ») « pousse » dans le traict, dont elle profite des sédiments. Avec 2000 tonnes annuelles, Le Croisic est le premier site français de production en la matière.



Sternes caugek perchées sur des bouchots à Assolant

Des sites naturels à couper le souffle où s'épanouissent des productions raffinées : les traicts du Croisic et de Pen Bé, ainsi que les rivages de Pénestin, brillent d'intérêt, tant pour le gastronome que pour l'observateur à la recherche de paysages préservés.



Ostréiculture à Pen Bron - La Turballe

ET SUR CELLE DU SEL...

Lorsque les brumes matinales se dissipent, apparaît, depuis le coteau, une mosaïque de jade et vieux rose, ponctuée de perles blanches qui scintillent sous les rayons du soleil joueur. Ce sentier nous mène à l'orée des marais salants de Guérande, les plus septentrionaux d'Europe, où continuent de s'exercer, sur près de 2000 hectares, des techniques héritées de la profondeur des âges...

Les marais salants couvrent deux zones, légèrement différentes et complémentaires sur le plan naturel et paysager : le bassin de Guérande, au Sud de la cité, et celui du Mès, au Nord. Autrefois landes et prés salés, ces sites se sont transformés avec la mise en place des salines (IX^e s.), en quelque chose de nouveau et de particulièrement riche sur le plan biologique. Accueillant une faune et une flore diverses et rares, les marais salants sont le creuset d'une biodiversité qui se laisse aisément appréhender par le randonneur attentif.

Comme les paysans au cœur des champs, les paludiers ont bâti leurs maisons au bord des salines. Les villages paludiers sont des pépites de rusticité historique, bâties depuis le XV^e siècle aux premières loges de sites naturels d'exception. À Batz-sur-Mer, Kervalet est un petit bijou de l'architecture paludière. Blotties serrées autour de leur chapelle, ses maisons, témoins d'une longue histoire, font l'admiration du randonneur dépaycé, en quête des aspects les plus typiques de l'univers paludier.



Marais salants de Guérande



Envol d'Avocettes élégantes dans les marais salants



Port of Croisic

TERRE DE MARINS

À Piriac, au Pouliguen, à Mesquer et plus encore à La Turballe et au Croisic, l'Homme et la mer entretiennent une relation de longue date.

Entamée au XV^e siècle autour du commerce du sel, l'histoire portuaire de la Bretagne Plein Sud se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Des Terre-neuvas du XVIII^e siècle, à l'industrie et la pêche sardinière du XIX^e siècle, en passant par les corsaires du XVII^e siècle, jusqu'aux pêcheurs et plaisanciers d'aujourd'hui, la mer a fait la réussite des hommes, qui en ont tantôt bâti des empires, tantôt de simples masures. Les maisons de maîtres de barque, de capitaines de navires marchands et corsaires, celles des armateurs, les jetées, les criées, les quais et les bateaux, content en nos cités côtières, une histoire commune : celle de la navigation.

Explorer les ports de la Bretagne Plein Sud aujourd'hui, c'est expérimenter une culture de la mer, nourrie par une histoire locale aux consonances résolument bretonnes. C'est aussi pénétrer des lieux authentiques où l'uniformisation du monde moderne n'a pas eu de prise, rejetée par l'attachement profond à cette identité particulière, héritée des générations antérieures.



La Pointe de Penchâteau au Pouliguen



Alfrêtte garzette

LA BEAUTÉ D'UNE BAIE

Entre deux pointes, celles de Penchâteau et du Bec, s'étend un immense croissant de sable ouvrant vers le Sud. Au loin, de hauts fonds forment des îlots. Les Evens, les Troves, Baguenaud, Pierre-Percée et le Grand-Charpentier, invitent à l'évasion, à l'aventure...

Ces ininterrompus 9 km de sable fin portent un nom... ou plutôt deux : « Baie de La Baule » ou « Baie du Pouliguen ». Ce n'est encore pas exact, à moins de rajouter « Baie de Pornichet » pour la troisième commune qui la borde, à l'Est. De la plage des Libraires à celle du « Nau », ces trois stations balnéaires à l'architecture exubérante, sont affublées du surnom de « Drôles de dames »... Ce sont aussi de « vieilles » dames puisqu'il y aura eu près de 150 ans de tourisme avant qu'elles n'entrent, avec leur baie, dans le club très sélect des Plus Belles Baies du Monde...



La baie de La Baule

DE PLAGES ET DE FALAISES, FACE AU LARGE

La balade se poursuit à partir des ports de Pornichet en entrant dans le quartier historique des pêcheurs : la Pointe du Bec. Jusqu'à la plage de Saint-Marc, le parcours alterne entre plages familiales de sable fin, très prisées des locaux, falaises abruptes offrant de jolis points de vue et criques sauvages, plus confidentielles. Pointe de Congrigoux, Pointe de la Lande et Pointe de Chémoulin vont défiler jusqu'à commencer à apercevoir l'entrée de l'estuaire de la Loire. Un paysage inédit se dessine alors avec les cargos et porte-conteneurs qui attendent l'autorisation de pouvoir accéder au port. Le sémaphore marque cette limite entre estuaire et océan, dévoilant sa vue panoramique, du chenal de navigation à la baie de La Baule. Il existe un contraste magique entre la nature sauvage et préservée de la côte, les villas posées sur les corniches et l'activité humaine qui s'inscrit parfaitement dans ces paysages.



Pêcheries de Sautron

ATTENTION : CÔTE... SAUVAGE !

La presqu'île du Croisic est la fine bande de terre qui délimite les marais salants de Guérande. Au Sud, elle alterne côtes rocheuses escarpées, petites plages et criques de sable fin. Fouettée par la houle et les vents, cette côte, dite « sauvage », est un creuset de nature préservée. Sur seulement 14 km de long, elle rassemble une incroyable variété de milieux naturels à forte valeur patrimoniale. Si au paléolithique, la Côte Sauvage dominait une plaine (le rivage était à 40 km !), la montée des eaux en a fait un site stratégique maritime de première importance. Corps de garde, forts, batteries, rappellent ces époques où l'ennemi venait de la mer. Le danger évanoui, l'océan est devenu un décor pittoresque pour la villégiature d'une élite fortunée. Conservatoire naturel et architectural, la Côte Sauvage transporte le randonneur ébahi, hors du temps, à la rencontre de paysages forts et authentiques.



La Côte Sauvage à Batz-sur-Mer

SAINT-NAZAIRE, LE PORT DE TOUS LES VOYAGES

Connue surtout pour ses industries navales et aéronautiques, qui donnèrent naissance à certains des plus grands navires de légende, tels que le « Normandie », le « France », le « Queen Mary 2 » et, plus récemment, le « Harmony of the seas », Saint-Nazaire est aujourd'hui une ville à multiples facettes qui jouit de sa situation privilégiée, en avant-scène de l'océan, à l'embouchure de la majestueuse Loire. De Saint-Marc à l'impressionnante base sous-marine, le sentier surprend le randonneur par la rapidité à laquelle les tableaux paysagers se succèdent. À la mythique plage de Monsieur Hulot, à ses groupes de rochers et à son reconnaissable hôtel, succède un sentier à flanc de falaise, parmi les pins, les chênes verts et les ajoncs, donnant sur un rivage escarpé, qui accueille, tantôt, de typiques pêcheries, tantôt de petites criques de sable fin. Puis, vient la ville et son front de mer : véritable terrasse avec vue panoramique sur la plage, sur la douce courbe de la rade, et, en face, aérien, à la fois léger et puissant, sur le pont et ses haubans blanc rouge comme une ultime référence au sentier des douaniers !



La Base sous-marine à Saint-Nazaire

UNE MINE D'OR

Baignée des lumières de la fin de journée, la falaise de la Mine d'Or révèle au randonneur toute l'incandescence de ses tons orangés. Constituée de roches sédimentaires formées il y a un million d'années, elle se distingue en effet par le caractère spectaculaire de ses tonalités. Résultant d'oxydes de fer entourant les grains de sable dont la roche est formée, ces ocres font néanmoins écho à un autre métal, dont le nom fait mention : l'or. Si le caractère aurifère de la falaise n'a rien à voir avec sa couleur, il est en revanche attesté et fut exploité entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. L'évocatrice appellation fut conservée. Elle ajoute à l'intérêt du site qui, en plus d'une curiosité historique, est également un site géologique d'intérêt majeur, la Mine d'Or constituant l'un des rares exemples européens de paléo vallée, investie par l'Homme il y a 300 000 ans.

